



## PORT-JÉRÔME-SUR-SEINE

# Anne Richet revient sur l'histoire de sa famille

Dans son livre « Dérangements », Anne Richet retrace l'histoire de ses parents. À l'aide de témoignages et d'écrits elle revient sur les pas de son père, cadre à « la Mobil » de Gravenchon dans les années 1960.

LOUISE BOUTARD

Pourquoi avez-vous souhaité retracer l'histoire de vos parents dans ce livre ?

« Ça fait longtemps que j'écris et je voulais creuser cette question de l'écriture, pourquoi l'écriture. J'avais notamment participé à un atelier il y a une dizaine d'années. J'avais écrit un premier texte. Un jour j'ai voulu y revenir, traiter cela. Je voulais comprendre ce qu'il s'est passé plutôt que de raconter. Le 2e objectif était donc de resituer cette histoire personnelle dans le cadre plus global des années 1960, celles qu'on appelle les Trente Glorieuses. »

Vous racontez toute la vie locale autour des usines de pétrochimie, qui était vraiment or-

ganisée en fonction de ces entreprises

« Je n'ai aucun souvenir personnel, je me suis appuyée sur les témoignages de mon frère et ma sœur et sur ceux des anciens de la Mobil, qui ont connu mon père. Ils racontent ce qu'était l'entreprise, la Mobil à l'époque, et l'entreprise Esso juste à côté, avec cette identité très forte. Et cette identité existe encore. J'ai échangé avec le représentant des anciens de la Mobil et aujourd'hui, certains ne veulent pas d'un journal partagé avec les témoignages des anciens travailleurs des deux entreprises, rassemblées aujourd'hui sous ExxonMobil. »

Même dans les écoles, les enfants des deux raffineries ne jouaient pas ensemble...

« Je me suis intéressée aussi à la

différence entre ce qu'ont vécu mes parents à Gravenchon, et à Frontignan, près de Sète. Ce n'était pas la même vie, ils n'avaient pas autant de séparations. À l'époque, c'était ainsi que ça fonctionnait, on était cadre, mais si on nous disait de déménager, on n'avait pas son mot à dire. J'essaie donc de resituer le vécu de ma mère, qui n'a pas apprécié son temps à Gravenchon où elle se sentait surtout très isolée. Mais c'est aussi en faisant cette enquête que j'ai appris que ma mère avait séjourné dans un hôpital psychiatrique, c'est dire le tabou sur ces maladies psychiques. »

Vous êtes revenue en Normandie depuis ?

« Je suis venue avec mon mari, à l'occasion de vacances à vélo. J'ai



Anne Richet a retracé l'histoire de ses parents depuis Gravenchon dans les années 1960 dans le livre « Dérangements »,

retrouvé la maison où mes parents ont habité. Mon frère et ma sœur ont confirmé sur mes photos que c'était bien cette maison. C'est un peu isolé, c'est en hauteur, construit pour éviter les odeurs de la raffinerie. On voit bien comment c'est construit, une grande maison bourgeoise en pierres. J'ai eu une émotion, des flashes d'images, c'était retrouver mes parents et surtout ma mère. J'ai parlé avec un habitant qui m'a décrit la vie très agréable, différente de ce que ma

mère a vécu. En revanche je n'ai pas retrouvé la maison de Frontignan car on n'en a pas de photos. »

Anne Richet a publié deux fictions, en 2012, *La maison n'est pas à vendre*, chez l'éditeur Siloë et *Cinq tableaux* chez Marie B éditions.

Ce troisième livre *Dérangements* est un récit différent, plus personnel, publié avec l'éditeur Maisonneuve&larose. Il est disponible en librairie ou sur commande auprès d'un libraire.